

# HORIZON ÉCO

L'ÉCONOMIE DU NORD-PAS DE CALAIS

POINT DE CONJONCTURE

N°65. octobre . 2011

## L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES AU 3<sup>ÈME</sup> TRIMESTRE 2011

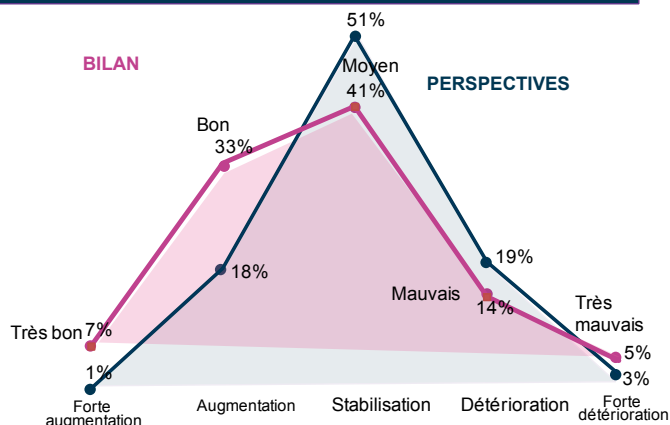
### UN ÉTÉ ENCORE ENSOLEILLÉ

Les troubles financiers de l'été ont nourri les inquiétudes sur l'évolution de l'économie « réelle ». Malgré ce contexte de forte morosité, les entreprises de la région continuent de porter un jugement positif sur leur activité passée. A + 21, le solde d'opinions s'affiche certes en léger retrait par rapport aux + 26 observés au mois de juin, mais donne l'image d'un troisième trimestre meilleur qu'attendu. Cette vision positive est partagée par l'ensemble des secteurs d'activité, à l'exception notable toutefois du commerce de détail, en souffrance depuis le début de l'année.

### MAIS UNE FIN D'ANNÉE PLUS TROUBLE

Le jugement porté sur les mois à venir ressort lui bien plus négatif. Le solde d'opinions perd dix points et repasse dans le rouge pour la première fois depuis le deuxième trimestre 2009 ! Ce recul n'épargne aucun pan de l'économie régionale : ainsi si les commerçants sont toujours très pessimistes sur la fin de l'année, ils sont maintenant rejoints par les industriels qui affichent un solde d'opinions négatif de dix points ! Les investissements et les embauches souffrent de cette dégradation des perspectives et un vent d'attentisme se propage. Les évolutions à venir des conditions de financement inquiètent ; toutefois, hormis dans le commerce de détail et l'hôtellerie restauration, les situations de trésorerie des entreprises sont meilleures qu'en 2008, ce qui autorise un optimisme mesuré sur les capacités de l'économie régionale à absorber le ralentissement qui s'annonce. Mais un accident financier de grande ampleur n'est pas à écarter ...

COMPARAISON DU BILAN D'ACTIVITÉ DES 3 DERNIERS MOIS  
PAR RAPPORT AUX PERSPECTIVES À 3 MOIS



## VERS UN COUP D'ARRÊT BRUTAL DE L'EMPLOI ?

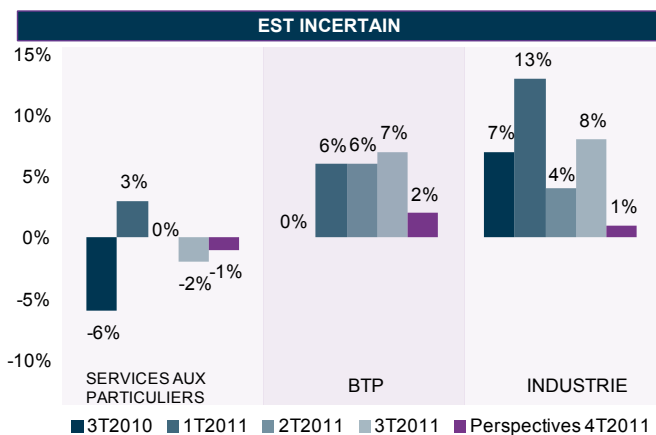
La lecture d'ensemble montre une forte atonie de l'emploi au niveau régional au cours de la période estivale.

Deux secteurs tirent leur épingle du jeu : les services aux entreprises et le commerce de gros avec un solde d'opinions positif. A l'inverse la baisse d'emploi se poursuit de manière inquiétante dans le commerce de détail, le HCR et le transport-logistique. Ces secteurs sont directement impactés par le repli de la consommation des ménages. Dans l'industrie et le BTP l'emploi s'est globalement maintenu, notamment grâce au recours à l'emploi intérimaire.

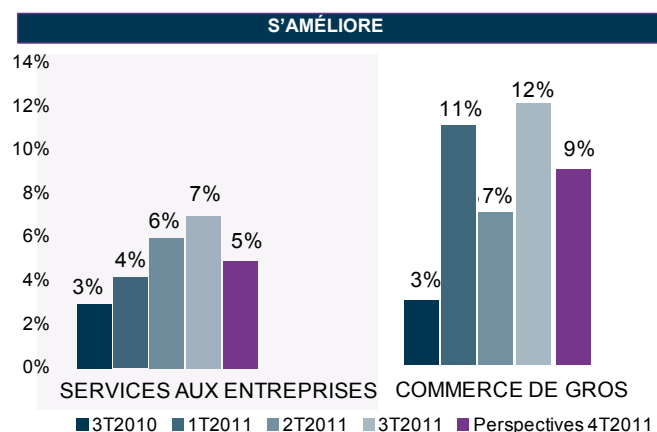
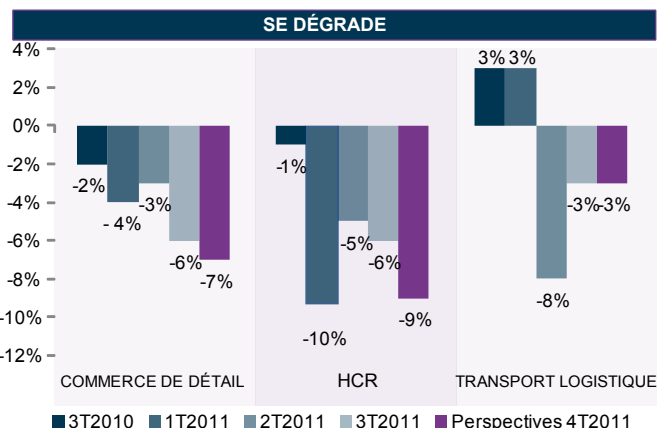
Pour la fin de l'année, les perspectives d'emploi ne sont guère réjouissantes. Face aux incertitudes conjoncturelles et au manque de visibilité, l'emploi devrait encore se dégrader dans le commerce, les HCR et le transport. Autres signes d'inquiétudes, l'emploi dans le secteur du BTP présente pour la première fois depuis un an des signes d'essoufflement alors qu'il était un des moteurs de la création d'emplois en région.

De même, l'emploi industriel, sans retomber au niveau du début de l'année 2010, devrait connaître un net ralentissement. Les seuls espoirs de création d'emploi se situeraient dans les secteurs des services aux entreprises et le commerce de gros.

### SECTEURS D'ACTIVITÉ POUR LESQUELS L'EMPLOI :



**GUIDE DE LECTURE :**  
LE SOLDE D'OPINIONS DES ENTREPRISES DU BTP ÉTAIT DE 6% AU TROISIÈME TRIMESTRE 2010, IL EST DE 7% CE TRIMESTRE ET DEVAIT ATTEINDRE +2% D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE



## UN REPLI SE TRADUISANT DÉJÀ SUR LES INVESTISSEMENTS

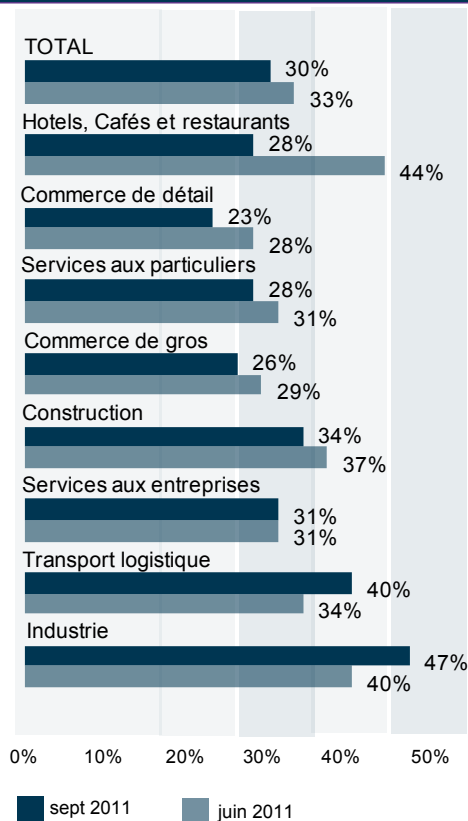
L'incertitude économique ambiante incite les entreprises à renforcer leur prudence sur le champ des investissements.

La part des entreprises ayant investi, est passée de 33% à 30% en l'espace d'un seul trimestre.

Les différents secteurs d'activité n'ont pas du tout réagi de la même façon. Ainsi dans l'industrie où les investissements sont les plus lourds et donc davantage planifiés, la part des entreprises ayant procédé à des investissements a progressé de 7 points. A l'inverse, les entreprises tournées vers les particuliers (service, commerce, HCR ou encore construction) ont moins investi ce trimestre.

Par ailleurs, un tiers des entreprises nous ont indiqué avoir revu à la baisse leurs investissements au cours des trois derniers mois contre seulement 15% à la hausse. Les perspectives ne sont guère plus encourageantes même si elles sont loin de laisser entrevoir un effondrement de l'investissement : 23% des entreprises devraient réduire leurs investissements (contre 17% en juin).

## ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

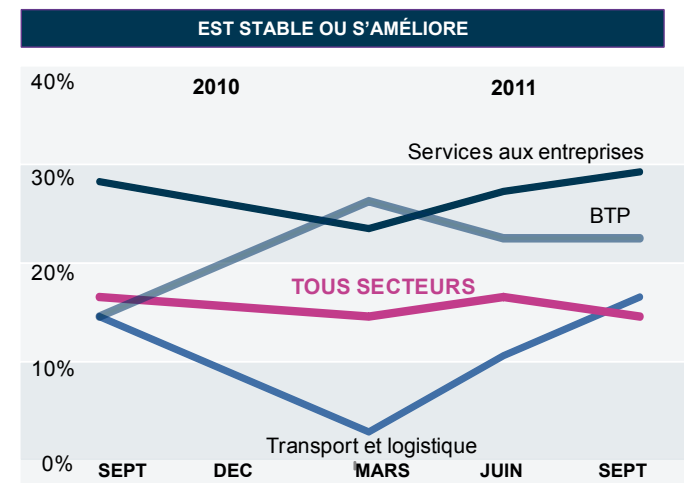
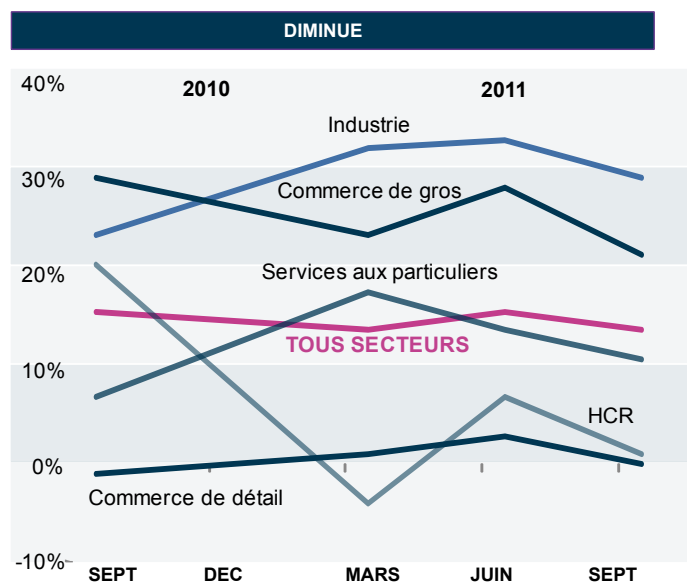


## DES TENSIONS SUR LA TRÉSORERIE

Les turbulences estivales de l'activité économique ont une incidence directe sur la trésorerie des entreprises. La majorité des secteurs d'activité voient ainsi leur solde d'opinions sur la trésorerie se replier : de 3 points pour les services aux particuliers jusqu'à 7 points pour le commerce de gros ! En moyenne le repli est limité à 2 points car le transport et dans une moindre mesure les services aux entreprises sont tout de même parvenus à consolider leur trésorerie au cours de cette période agitée.

L'observation détaillée des résultats offre cependant un constat moins inquiétant qu'il n'y paraît. Les remontées des entreprises nous indiquent qu'elles ont certes perdu en souplesse sur leur trésorerie mais la proportion d'entreprises déclarant une trésorerie mauvaise n'a progressé que de 1 point et reste tout à fait dans la moyenne des derniers trimestres.

## SECTEURS D'ACTIVITÉ POUR LESQUELS LE SOLDE D'OPINIONS SUR LA TRÉSORERIE



## LES DIFFICULTÉS EXPRIMÉES RESTENT STABLES

La proportion d'entreprises nous indiquant rencontrer des difficultés dans leur activité reste stable à un peu plus de 52% (contre 50% en juin ou 55% en mars).

Les signes d'un tassement de l'activité sont bien là : les difficultés liées à la baisse du chiffre d'affaires, aux impayés, aux annulations de commandes ou au financement progressent toutes de 3 à 4 points. En revanche, les tensions sur le coût de l'énergie ou des matières premières n'ont cessé de se replier au cours de l'année avec des baisses respectives de 12 et 6 points par rapport au premier trimestre 2011.

Enfin, sans pouvoir mesurer son évolution, 12% des entreprises rencontrant des difficultés l'expliquent par un durcissement des conditions d'accès au crédit. Les difficultés que connaît actuellement le monde bancaire semblent donc bien avoir une incidence sur l'économie réelle.

### ÉVOLUTION DES DIFFICULTÉS EXPRIMÉES PAR LES ENTREPRISES



Analyse réalisée par Annabelle Grave, Thomas Crinquette, Jean-Louis Guerin, Grégory Stanislawski. Retrouvez ce document et l'ensemble des analyses de la CCI de région Nord de France sur l'économie en région sur <http://www.norddefrance.cci.fr>. Enquête réalisée par le réseau CCI entre le 26 septembre et le 9 octobre 2011 par mail auprès de 18 600 entreprises pour l'ensemble des secteurs d'activité. Plus de 2 000 entreprises ont répondu à l'enquête. Les résultats présentés ont fait l'objet d'un redressement par secteurs d'activité sur la base des établissements inscrits au registre du commerce et des sociétés.



**CCI DE RÉGION NORD DE FRANCE**  
2, Palais de la Bourse - BP 500 - 59001 LILLE cedex  
[www.norddefrance.cci.fr](http://www.norddefrance.cci.fr)

